

13^e festival des Jeux
Villefranche-sur-Saône
(11 et 12 janvier 2020)

Le jeu de l'oie

Lorsque l'oncle Alfred, fringant dans son complet-veston prince(-)de(-)galles, descendit de sa torpédo et leur tendit un gros paquet enrubanné, les jumelles Delphine et Marinette battirent des mains. Très vite, le cadeau **avunculaire** (avonculaire) fut déballé et minutieusement examiné. C'était un jeu de l'oie qui enroulait un parcours de soixante-trois cases **hautes en couleur**. Les jumelles y reconnurent un pont, une auberge, un puits et même une prison. Certaines cases, occupées par une grosse **ouillotte** rigolote, favorisaient le joueur, d'autres, en revanche, lui étaient néfastes. Comme dans la vie, il fallait, pour gagner, qu'on **crût** en sa chance. À la fin du parcours, l'oie déployait ses ailes immaculées, **tel** un symbole **volatile** de la victoire. Pour Delphine et Marinette, c'était **la Noël** avant l'heure, elles remercièrent avec une fougue charmante ce tonton gâteau qui, quoiqu'il **jouât** au marlou à Paname, écrasa **presque** une larme. Elles avaient compris que, grâce à ce jeu, elles ne s'ennuieraient plus et ne redouteraient plus les séjours chez la tante Méлина qui les terrorisait avec son visage **prognathe**, ses yeux **vairons** et son nez **verruqueux**.

Elles se passionnèrent pour ce jeu tant et si bien que les tâches quotidiennes qui tombaient comme à **Gravelotte** furent bâclées, voire délaissées. **Maint** plat de **gaudes** fut brûlé ; on oublia de raccommo-der socquettes, **sarraus** et **caracos** ; les **taures** furent souvent privées d'**ers** et de luzerne ; le jars **jargonna** plus d'une fois à l'unisson des **houdans** qui criaillaient pour réclamer du grain. Chaque soir, les parents que les travaux de la ferme **avaient éreintés** marmonnaient, maugréaient, rouspétaient. Ils n'en pouvaient mais devant l'humeur riante de leurs filles...

Les jours **se sont écoulés**, les semaines **se sont succédé**. L'hiver a remplacé l'été. Ce soir, dans le **poêle** bien chauffé, les parents **se sont offert** une pause bien méritée. Autour de la table, quatre joueurs jettent allègrement (allégrement) les dés et suivent le parcours de l'oie fabuleuse. Les jumelles sont aux anges et les parents détendus, esquissant un sourire, se prennent au jeu.

Janine Rich-Jacquel
www.belfortho.fr